

Feuillets mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

www.snp44.fr

56^{ème} année

JUIN 2012

N° 492

SORTIE FAMILIALE

Sous la conduite de **Cyrille Chaigneau**, Médiateur scientifique - Service des publics, nous vous invitons, **dimanche 3 juin**, à venir découvrir ou redécouvrir, outre les collections du **Musée**, les **architectures monumentales néolithiques de Carnac**.

Le rendez-vous est fixé à 10 h, au Musée de Carnac, 10, place de la Chapelle, en plein cœur du bourg de Carnac.

Cette journée débutera, à 10 h 30, par la visite guidée des collections du Musée de Préhistoire de Carnac centrées sur le thème de la néolithisation de la baie de Quiberon, de l'apparition des sociétés complexes et des premières architectures monumentales, suivie de la découverte (de l'extérieur, hélas !) du Tumulus géant de Saint-Michel (1^{ère} moitié du V^{ème} millénaire).

Autour de 12 h 30 : pique-nique, comme le veut la tradition, près des Alignements de Kermario (possibilité, à proximité, de restauration chaude ou de rafraîchissement à la crêperie « Chez Céline »).

L'après-midi sera consacré à une sortie sur le terrain (en co-voiturage et à pied) à la découverte des monuments néolithiques de Carnac dans le secteur du Manio : stèles de Kermario, du Manio et de Kerlescan, tertres géants, menhir géant et pseudoquadrilatère du Manio, hémicycle et sépulture à entrée latérale de Kerlescan, cairn de Kercado.

Une participation, de l'ordre de 5€ par personne vous sera demandée pour la visite guidée du musée et l'accompagnement de l'après midi (gratuité pour les enfants).

Enfin, pour ceux qui souhaitent pratiquer le co-voiturage au départ de Nantes, le rendez-vous est fixé à 8 h, place de la Petite Hollande, face à la Médiathèque.

DÉCOUVERTE D'UNE OCCUPATION NÉOLITHIQUE SUR LE SITE DE SAINTE-CROIX/RICHEBOURG, A MACHECOUL (LOIRE-ATLANTIQUE)

Jean-Noël CHAUVET¹, Frédéric MERCIER² et Philippe FORRE³

Connue sur le plan international, l'occupation néolithique récent/final du Camp des Prises, découverte par Michel Tessier et qui fit l'objet d'une fouille de sauvetage au tout début des années 1980, demeure un site majeur, n'ayant malheureusement fait l'objet que de publications limitées et trop rares (L'Helgouach *et al.*, 1982 ; Boujot, 1985 ; Boujot et L'Helgouach, 1987 ; L'Helgouach, 1981, 1983, 1988 et 1989). De même, nombre de sites ou d'indices de sites datant de la même période ont récemment été découverts en prospection pedestre sur le secteur de Machecoul. Mais il est regrettable que ces derniers n'aient fait l'objet que de quelques notes, de surcroît succinctes (Forré, 2003 et 2006 ; Forré *et al.*, 2001 ; Forré et Rousseau, 2004 ; Forré et Ménanteau, 2007). Pour ce qui est des périodes antérieures, les traces d'occupations datables du Néolithique moyen, sur la commune de Machecoul, restent particulièrement discrètes (Tessier et Forré, 2004).

Inscrit dans un environnement préhistorique particulièrement dense, le diagnostic archéologique, mené en 2008 par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives⁴, sur le projet d'aménagement d'un futur lotissement à Sainte-Croix/Richebourg, permet d'amasser un petit corpus lithique et céramique digne d'intérêt. Cette surveillance semblait légitime au vu des quelques pièces lithiques anciennement récoltées sur le secteur, ainsi que la mention ancienne d'éléments gallo-romains et la proximité de la motte castrale de Sainte-Croix, datée du Haut-Moyen-Âge.

Le site est installé, tout comme celui des Prises, sur les bords d'une dépression creusée dans le calcaire lutétien supérieur et comblée d'argiles marines pliocènes et flandriennes (Ters *et al.*, 1979). Cette zone humide, culminant à 4 mètres NGF, se déverse dans le Marais Breton et la baie de Bourgneuf, par l'intermédiaire du Falleron.

La série lithique néolithique de Sainte-Croix/Richebourg, constituée de 81 pièces, se distingue aisément des artefacts paléolithiques, grâce une faible présence voire une absence totale de patine. Tout comme le mobilier paléolithique, la plupart des objets fut récolté dans les couches superficielles de labours et en prospection de surface, sur les tenues maraîchères qui occupaient précédemment l'emprise du projet.

Les roches siliceuses les plus représentées, en nombre de pièces, sont les silex crétacés supérieurs des alluvions anciennes de la Loire, ou des cordons littoraux, qui représentent près de la moitié des effectifs. On notera

également la présence notable de la quartzarénite tertiaire de Montbert (44), du quartz filonien local et du silex turonien supérieur de l'estran des Moutiers-en-Retz (44). Mais ce spectre lithologique est également agrémenté de quelques rares pièces en meulière tertiaire, d'origine saumuroise ou sarthoise, en silex crétacé local, ainsi qu'en silex turonien du Mans (72) et en grès d'origine indéterminée. Toutefois, si l'on compare la quantité massive de roches introduites sur le site, dans le cadre d'un débitage, on observe une très large majorité de quartz filonien, qui représente, avec une série importante de percuteurs, plus de 68 % de la masse totale des roches taillées.

Bien que l'homogénéité chronologique de la série lithique soit loin d'être assurée, quelques observations sur la technologie et la typologie lithique peuvent toutefois être suggérées.

Largement surreprésenté, le débitage d'éclats fut préférentiellement obtenu à partir des silex crétacés supérieurs des alluvions anciennes de la Loire, malgré une utilisation de la quasi-totalité des roches identifiées. Ceux-ci furent extraient aussi bien par percussion indirecte que par percussion directe à la pierre dure. A l'instar des éclats, les supports lamino-lamellaires (lames et lamelles) furent essentiellement détachés de *nuclei* en silex sénonien ligérien par percussion indirecte et par percussion directe tendre (percuteurs en matières organiques). Les quelques éclats de gel (cassons), rencontrés dans la série, nous informent sur la qualité médiocre de certains rognons de silex de la vallée de la Loire. Nonobstant, leur faible représentativité évoque le soin apporté à la sélection des matières premières sur les gîtes d'approvisionnement. Enfin, les masses centrales sont représentées par une douzaine de macrolithes en quartz, en silex crétacé et en calcaire gréseux local, ainsi qu'en meulière tertiaire saumuroise ou sarthoise (broyeur, percuteur, hache polie, etc....). Ils sont également accompagnés par quatre *nuclei* en quartz, en quartzarénite montbertaine et en silex sénonien ligérien.

L'outillage reste assez peu diversifié, mais occupe, avec 46 objets, plus de la moitié des produits issus du débitage. Les outils les plus représentés sont des supports portant des traces d'utilisation plus ou moins marquées ou de simples retouches marginales, ainsi que des percuteurs. Seules, les sept pièces esquillées (fig. 1, n° 7), les quatre grattoirs (fig. 1, n° 4, 5 et 8), et un perçoir (fig. 1, n° 6) peuvent être rangés dans l'outillage du fonds commun fortement aménagé. Il est à noter que l'un des grattoirs (fig. 1, n° 8), réalisé sur une lame fortement patinée, arbore des côtés largement retouchés, assez comparables à ceux de certaines pièces du Paléolithique supérieur (Chauvet *et al.*, à paraître). Parmi le mobilier macrolithique, on note la présence d'une hache polie entière et de deux éclats extraits de haches en meulière tertiaire, dont les ateliers de production les plus proches se trouvent au sud de la Sarthe, mais dont l'origine saumuroise peut également être envisagée (fig. 1, n° 1, 2 et 3).

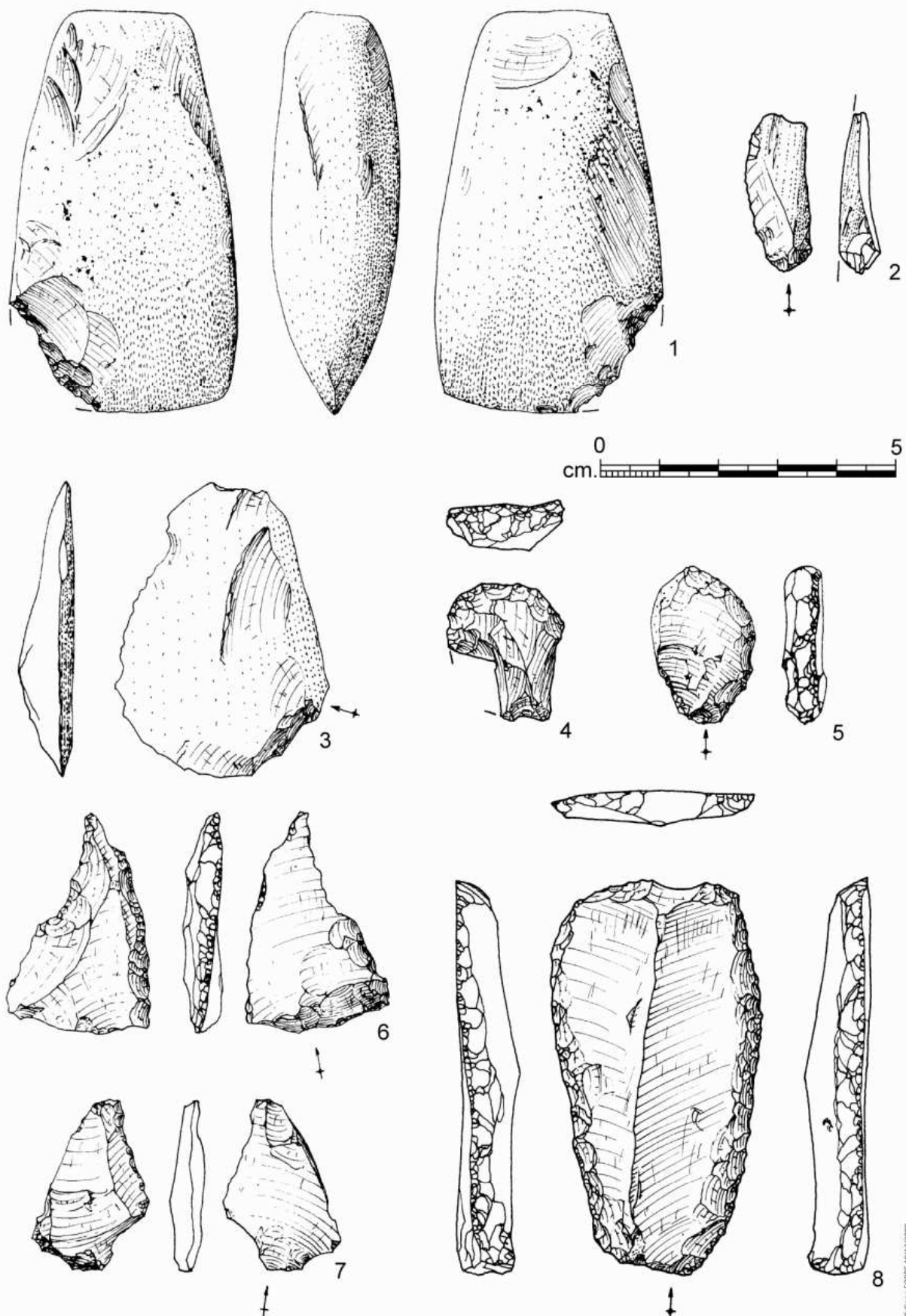


Figure 1 - Sainte-Croix/Richebourg, Machecoul (44) : mobilier lithique néolithique ; 1-3 : hache polie ; 4-5 : grattoir ; 6 : perceur ; 7 : pièce esquillée ; 8 : racloir (dessins et D.A.O. : Phil Forré 12/2011 ; n° 1, 3 et 5 : coll. Chauvet ; n° 2, 4, 7 et 8 : dépôt SRA ; n° 6 : coll. Lancot).

L'indigence de cette série lithique ne permet en aucun cas de proposer une datation chronoculturelle précise. Les schémas d'approvisionnement en matières premières siliceuses, ainsi que les caractéristiques technologiques sont totalement ubiquistes pour la fin de la Préhistoire et le début de la Protohistoire. Malgré tout, bien que la palette typologique ne soit guère plus fournie, la présence de quelques fragments de haches polies fourni des éléments clairement attribuables au Néolithique ou à l'Âge du Bronze ancien (*lato sensu*).

Le corpus céramique est très limité et n'est composé que de cinq tessons découverts dans deux secteurs distincts. Malheureusement, aucun fragment ne fut récolté dans une structure en creux et tous furent ramassés dans la couche superficielle de labour.

L'excellente conservation des surfaces de la plupart des fragments de céramique a permis une analyse succincte des caractéristiques macroscopiques de chaque objet (morphologie, thématique décorative, technique de montage, etc...). Les pâtes observées sur les échantillons se regroupent autour d'un unique faciès de couleur brun sombre, tendant vers le gris ou le rouge. Celui-ci dévoile un fonds minéralogique commun composé majoritairement de quartz. Les inclusions secondaires se partagent entre le feldspath et le mica biotite, et sont issues de matériaux granito-gneissiques ou de roches à amphiboles ainsi que de matières organiques, reconnaissables grâce aux vides laissés dans la pâte et à la structure aérée de celle-ci. Cette composition trahit un approvisionnement local, micro-régional, voire régional, sur les nombreuses ressources en argile, disponibles tout autour et sur le bassin sédimentaire de la baie de Bourgneuf.

Découvert dans une petite dépression naturelle du calcaire gréseux à sableux, le premier petit ensemble est constitué de quatre éléments, issus de trois vases différents. Celui-ci se compose d'un fragment de fond plat, d'où décolle une paroi oblique (fig. 2, n° 2). On note également un grand fragment de panse, à la pâte brun-rouge et ne présentant aucune particularité typologique ou technologique. Enfin, signalons une anse en boudin maintenue à la panse par un système de tenons appliqués (fig. 2, n° 3).

Le second ensemble se compose d'un unique vase récolté à la base de la couche sablonneuse qui constitue le labour profond. Ce récipient conserve son profil archéologique complet permettant de le classer parmi les microvases tronconiques à pied, assez comparable à une tasse ou un coquetier moderne (fig. 2, n° 1). Sa pâte est brun rouge et majoritairement composé de quartz et de feldspath qui apparaissent clairement à la surface. La hauteur de l'objet est de 61 millimètres et le diamètre maximum au niveau du bord est de 58 millimètres. Sa lèvre est droite, arrondie, et ne se dégage pas de la panse oblique. Les multiples cannelures, encore perceptibles, semblent trahir un montage de la paroi réalisée par la superposition de petits colombins, ajoutés à une masse centrale d'argile modelée. Le seul moyen de

préhension visible est une petite anse à perforation verticale, située à mi-hauteur. La particularité de ce récipient réside dans l'aménagement d'une curieuse cupule circulaire d'un diamètre de 10 millimètres qui entame le fond sur une profondeur de 8 millimètres.

Le premier ensemble céramique ne présente aucune caractéristique typologique ou technologique permettant une attribution chronoculturelle précise. On peut, tout au plus, signaler le fond plat comme un marqueur des phases récentes et finales du Néolithique ou du début de la Protohistoire (*lato sensu*). Par contre, le microvase à cupule interne, dont la fonction nous échappe, trouve quelques comparaisons permettant une attribution chronologique plus précise. L'exemplaire le plus ressemblant fut mis au jour lors des fouilles du dolmen transepté de la Joselière, effectuées par Jean L'Helgouach, en 1984 et 1985, sur la commune du Clion/Pornic (44) (L'Helgouach *et al.*, 1989 ; Rousseau, 2001). Il s'agit d'une petite coupe aux parois très déversées ne dépassant pas 60 millimètres de haut pour un diamètre d'ouverture de 90 millimètres (fig. 2, n° 4). Au fond du récipient on peut observer une petite cavité de 6 millimètres de profondeur et de 10 millimètres de diamètre pratiquée dans l'épaisseur du pied. Sur la paroi extérieure se trouve un gros bouton ovale, malheureusement détérioré, ne permettant pas de savoir si celui-ci était perforé. Un second microvase assez semblable fut découvert par Zacharie Le Rouzic, lors de la fouille du monument funéraire de Mané Beg Portivy ou Port-Blancs, sur la commune de Saint-Pierre-de-Quiberon (56) (Le Rouzic, 1902 ; Hamon, 2003). Celui-ci, d'une hauteur de 45 millimètres et de 51 millimètres de diamètre à l'ouverture, dessine une morphologie assez comparable au précédent (fig. 2, n° 5). Le pied circulaire est marqué par une impression digitée, profonde de 6 millimètres, qui a provoqué un fort bourrelet latéral. Le seul élément de préhension très endommagé, observé sur ce petit récipient, a la forme d'une petite languette ovale qui semble perforée verticalement. Ce microvase accompagnait un mobilier céramique clairement attribué au Néolithique moyen II, de tradition chasséenne, parmi lequel un second, à fond rond, arborait une cupule interne (Hamon, 2003). D'autres exemplaires de microvases à fonds ronds et ornés de cupules plus ou moins prononcées, sont connus sur le Massif armoricain. Toujours de petites dimensions, on les retrouve dans les dolmens de Couëdic et de Toulvern, à Baden (56), dans le dolmen de Grah Niol, à Arzon (56), ainsi qu'à Parc Nehuë sur la commune de Riantec (56) (Hamon, 2003) et à Port-Maria, à Saint-Gildas-de-Rhuys (56) (Le Roux, 1979).

L'attribution de ce type de petit récipient au Néolithique moyen II de tradition Chasséenne ne semble faire aucun doute. Toutefois la répartition armoricaine de ces vases le rattache tout particulièrement à la sphère Auzay-Sandun, récemment définie (Cassen et François, 2006).

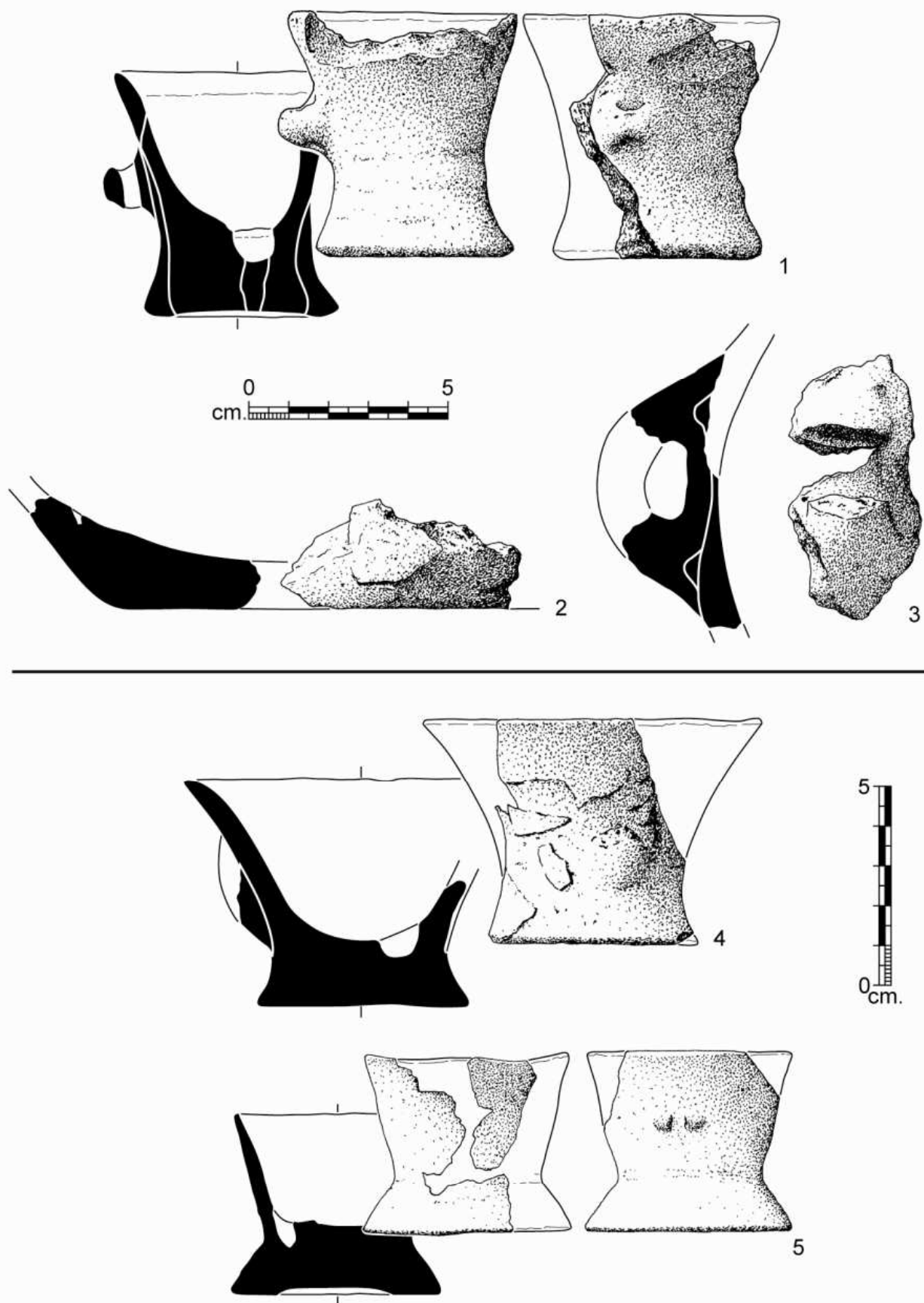


Figure 2 – Sainte-Croix/Richebourg, Machecoul (44) : mobilier céramique néolithique ; 1-3 : Sainte-Croix/Richebourg, Machecoul (44) ; 4 : Dolmen de la Joselière, Le Clion-Pornic (44) ; 5 : Sandun, Guérande (44) ; 6 : Mané-Beg-Portivy, Saint-Pierre-de-Quiberon (56) - (dessins et D.A.O. : Phil Forré 12/2011 ; n° 1, 2 et 3 : dépôt SRA ; n° 4 : d'après L'Helgouach et al., 1989 et Rousseau, 2001 ; n° 5 et 6 : d'après Hamon, 2003).

Malheureusement, bien qu'aucune structure en creux n'ait clairement été attribuée au Néolithique, le diagnostic archéologique, préventif, réalisé sur le site de Sainte-Croix/Richebourg a permis d'amasser une série lithique et céramique restreinte, mais d'importance dans ce contexte du fond du golfe de Machecoul, fortement impacté par les multiples occupations humaines. Ainsi, l'industrie lithique nous a permis d'apprécier les schémas d'acquisitions en ressources minérales locales, agrémentées par quelques importations régionales, dans le cadre d'une production majoritaire d'éclats, pour un outillage peu diversifié, dont quelques haches polies permettent de l'ancrer dans le Néolithique (*lato sensu*). Quant à la céramique, bien que son corpus soit encore plus réduit que celui du mobilier lithique, elle met en évidence deux phases chronoculturelles distinctes, respectivement représentés, l'une par un microvase à cupule interne, datable du Néolithique moyen II (Auzay-Sandun) et l'autre par un fond plat attribuable au Néolithique récent/final ou au début de l'Âge du Bronze.

¹ Jean.noel.chauvet@orange.fr

² Archéologue municipale de Nantes

³ philippe.forre@inrap.fr

⁴ INRAP

Bibliographie :

BOUJOT C., (1985) - Les vestiges osseux d'un fossé de l'enceinte néolithique de Machecoul (Loire-Atlantique) : premiers résultats. *Journée archéologique des Pays de la Loire (Préhistoire et Protohistoire) – Nantes, 10 mars 1985*, Circonscription des Antiquités Préhistoriques des Pays de la Loire, Association d'Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire, p. 9-10.

BOUJOT C. et L'HELGOUACH J., (1987) - Le site néolithique à fossés interrompus des Prises à Machecoul (Loire-Atlantique), Etudes sur le secteur oriental. *Préhistoire de Poitou-Charentes. Problèmes actuels*. Actes du 111ème Congrès National des Sociétés Savantes, Poitiers, 1986, Commission Pré-et Protohistoire, Editions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Paris, juin 1987, p. 255-269, 7 figures.

CASSEN S. et FRANÇOIS P., (2006) - Du Chasséen armoricain à l'Auzay-Sandun : un apport de l'ACR 2003-2006 sur le site de la Table des Marchand (Locmariaquer, Morbihan). *Internéo* 6, Journée d'information du 18 novembre 2006, Association pour les Etudes Interrégionales sur le Néolithique (INTERNEO), Société Préhistorique Française, Paris, 2006, p. 77-86, 2 figures.

CHAUVET J.-N., MERCIER F. et FORRE P., (à paraître) – Des indices d'occupations paléolithiques sur le site de Sainte-Croix/Richebourg, à Machecoul (Loire-Atlantique). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, 4 pages, 2 figures.

FORRE P., (2003) - Machecoul et ses environs durant la Préhistoire et la Protohistoire. *Bulletin de l'Association Machecoul-Histoire*, n° 1, 2003, p. 13-16.

FORRE P., (2006) - Note sur une exceptionnelle lame à soie en silex turonien supérieur découverte à l'Abbaye Notre-Dame de la Chaume, Machecoul (Loire-Atlantique). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 434, 50ème année, février 2006, p. 12-16.

- FORRE P. et MENANTEAU L., (2007) - Géoarchéologie du golfe de Machecoul du Néolithique au Moyen Age. *Bulletin de la Société des Historiens du Pays de Retz*, n° 26, 2007, Société des Historiens du Pays de Retz, p. 5-16, 10 figures.
- FORRE P. et ROUSSEAU J., (2004) - Un nouvel indice de site du Néolithique récent, la Caillietelle III, Machecoul (Loire Atlantique). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 414, 48ème année, janvier 2004, p. 2-4.
- FORRE P., ROUSSEAU J. et DE GRANDMAISON D., (2001) - Note sur une exceptionnelle lame de poignard découverte au Telman (Machecoul, Loire-Atlantique). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 394, 46ème année, juin 2001, p. 35-38.
- HAMON N. (G.), (2003) - *Les productions céramiques au Néolithique ancien et moyen dans le Nord-Ouest de la France*. Thèse de doctorat, Université de Rennes I, 2 volumes, 329 pages, 32 figures, 122 planches.
- LE ROUX C.-T., (1979) - Informations archéologiques, circonscriptions des antiquités préhistoriques (des Origines à la fin de l'Age du Bronze) : Bretagne : Ille-et- Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan. *Gallia Préhistoire*, Tome 22, 1979, fascicule 2, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, p. 525-556, 41 figures.
- LE ROUZIC Z., (1902) - Carnac. Fouilles faites dans la région en 1901 et 1902. *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, année 1902, p. 289-304.
- L'HELGOUACH J., (1981) - Informations archéologiques, Circonscription des Pays de la Loire, Loire-Atlantique. *Gallia Préhistoire*, Tome 24, n° 2, 1981, p. 425-437.
- L'HELGOUACH J., (1983) - Informations archéologiques, Circonscription des Pays de la Loire, Loire-Atlantique. *Gallia Préhistoire*, Tome 26, n° 2, 1983, p. 337-343, 24 figures.
- L'HELGOUACH J., (1988) - Le site néolithique final à fossés interrompus des Prises à Machecoul, Loire-Atlantique. In : C. Burgess, P. Toppin, C. Mordant and M. Maddison : *Enclosures and Defences in the Neolithic of Western Europe*. BAR International Series, n° 403, 1988, p. 265-279.
- L'HELGOUACH J., (1989) - Nouvelles datations pour l'occupation du site des Prises à Machecoul (Loire-Atlantique). *Actes de la Journée Préhistorique et Protohistorique de Bretagne*. U.P.R. 403 du C.N.R.S., Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Circonscription des Antiquités Historiques et Préhistoriques, Laboratoire d'Anthropologie, Laboratoire d'Archéométrie, Université de Rennes I, Rennes, 25 novembre 1989, p. 36-37.
- L'HELGOUACH J., LE GOUESTRE D. et POULAIN H., (1989) - Le monument mégalithique transepté de la Joselière (ou du Pissot) au Clion-sur-Mer (Loire-Atlantique). *Revue Archéologique de l'Ouest*, n° 6, 1989, p. 31-50.
- L'HELGOUACH J., POULAIN H., LE GOUESTRE D., LONGUET D. et PERREIN C., (1982) - Fouilles de sauvetage et sauvetage programmé en 1981 sur le site néolithique des Prises à Machecoul (Loire-Atlantique). *Journée d'information archéologique – Nantes, 28 mars 1982*, Association d'Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire, Direction régionale des Antiquités Historiques et Préhistoriques, p. 6.
- ROUSSEAU J., (2001) - *Le Néolithique moyen entre Loire et Gironde à partir des témoignages céramiques*. Thèse de doctorat multigraphiée, Université de Rennes I-Beaulieu, 1 volume, 329 pages, 70 figures, 145 planches.
- TERS M., OLLIVIER-PIERRE M.-F., CHATEAUNEUF J.-J., FERAUD J., TESSIER M. et LIMASSET O., (1979) - *Notice explicative de carte géologique au 1/50 000ème, n° 507, MACHECOUL, XI-24, Baie de Bourgneuf*. Ministère de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 1979, 36 pages, 3 figures.
- TESSIER M. et FORRE P., (2004) - Un dolmen inédit dans les marais de Machecoul, le dolmen de la Petite-Bretèche. *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 423, 48ème année, décembre 2004, p. 49-50.

ACTUALITÉ

Et si Néandertal était le premier artiste !

Située aux pieds de la Sierra Almijara, sur la Costa del Sol (province de Malaga), la grotte espagnole de Nerja est renommée pour ses somptueuses stalactites et stalagmites, dont une colonne géante de 45 m de haut. Cette cavité offre un réseau de plus de 4.200 mètres réparti en plusieurs vastes salles ; elle recèle des vestiges préhistoriques qui attestent de son occupation depuis le paléolithique. Une tombe datée de 6.300 ans avant notre ère y a également été exhumée. Des peintures connues depuis une quarantaine d'années, situées dans une partie non accessible au public, viennent de faire l'objet de nouvelles études.

A proximité de six peintures zoomorphes (phoques ?) des restes organiques charbonneux - possibles fragments de torches utilisées lors de la réalisation de ces peintures - ont été prélevés. L'analyse par un laboratoire de Miami attribue à ces échantillons une ancienneté comprise entre - 43.500 et - 42.300 ans. Soit quelque 10.000 ans de plus que la grotte Chauvet !

Or, à cette époque, la grotte de Nerja était fréquentée... par l'Homme de Néandertal. Si la contemporanéité des peintures et des charbons se confirme, on aurait là non seulement les plus anciennes oeuvres d'art européennes, mais aussi les premières manifestations esthétiques attribuables à Néandertal.

Jusqu'à présent, on considérait que l'explosion de l'art en Europe s'était manifestée à la faveur de l'arrivée des Cro-Magnon; toutefois, la découverte de nodules d'ocre et de manganèse dans des campements néandertaliens suggérait que ces matières colorantes avaient pu être utilisées sur des supports périssables, tels que peaux ou écorces, voire comme peintures corporelles. Mais aucune oeuvre n'avait encore été révélée. Les peintures pariétales de Nerja revêtent donc un intérêt majeur.

Patrick Le Cadre

CONFÉRENCES

➤ **« Le peuplement humain de la Terre »**, conférence d'**Yves Coppens**, proposée par la Société des Amis du Musée de l'Homme. Elle aura lieu à **Pornic**, le **24 juin**, à **10h**, dans l'amphithéâtre, rue Loukianoff. L'entrée est gratuite.

Les **Amis du Musée de Carnac** vous proposent aussi cet été dans l'**auditorium de l'espace Terraqué, Carnac-bourg**:

➤ **« Les sites palafitiques préhistoriques de l'arc alpin »**, avec **Pierre Corboud**, jeudi **14 juin**, **20h30**.

- « **Histoire d'os et maladies au paléolithique** », avec **Gilles et Brigitte Delluc**, jeudi **5 juillet à 21h**.
- « **Les Druides** » avec **Jean-Louis Brunaux** », mercredi **8 août à 21h**.
- « **Les Mégalithes du Larzac** » avec **Rémi Azémar** jeudi **20 septembre à 20h30**.
- « **L'art rupestre du Nord de la Scandinavie** » avec **Marie Vourc'h** jeudi **18 octobre à 20h30**.

Tous renseignements complémentaires sur le site : <http://amisdumusee-carnac.blogspot.com>

LECTURES

Philippe Douaud vous propose :

"Archéologie de la mort en France" sous la direction de Lola Bonnabel archéo-anthropologue à l'I.N.R.A.P. - Collection « Archéologies de la France » - La Découverte.

« A travers une approche thématique et chronologique, cet ouvrage aborde la question du sens des gestes funéraires. En effet, toutes les sociétés humaines ont dû affronter la mort de leurs membres, les implications de leur disparition et le devenir de leurs cadavres. Le processus mortuaire se caractérise par une succession d'étapes significatives et de messages de la communauté et des proches du défunt. Ce qui va être déposé dans la tombe, l'architecture de celle-ci, sa mise en scène, ostentatoire ou discrète, sont des témoignages de la société, de son idéologie, de la place qu'y tenait le défunt et des pratiques de son groupe social. Le « monde des morts » n'est pas le reflet du monde des vivants, mais exprime le discours de ceux-ci, qui organisent une représentation, certainement idéalisée, de leur propre monde. L'archéologie permet d'aborder ces phénomènes avec une grande profondeur de champ. ».

MOT DES BIBLIOTHÉCAIRES

Depuis le début de l'année, la bibliothèque a enregistré 5 nouveaux livres parus chez CNRS EDITIONS :

- « **La révolution néolithique dans le monde** »

Collectif sous la direction de Jean-Paul DEMOULE publié par INRAP - UNIVERSCIENCE.

- « **L'abbé BREUIL - un préhistorien dans le siècle** »

Par Arnaud HUREL.

- « **CARNAC - les premières architectures de pierre** »

Par Gérard BAILLOUD, Christine BOUJOT, Serge CASSEN et Charles-Tanguy LEROUX.

➤ **« AUTOUR DE LA TABLE, explorations archéologiques et discours savants sur des architectures néolithiques à Locmariaquer, Morbihan - Table des Marchands et Grand Menhir »**

Collectif sous la direction de Serge CASSEN.

➤ **« ROCHES ET SOCIÉTÉS DE LA PRÉHISTOIRE, entre massifs cristallins et bassins sédimentaires »**

Par Grégor MARCHAND et Guirec QUERRÉ chez Presses Universitaires de Rennes.

Ces livres peuvent être empruntés à la bibliothèque de la rue des marins (à mi-hauteur de l'escalier) :

- le samedi après-midi veille des séances de 15h à 17h
- et le dimanche matin avant la séance de 9h à 9h 30.

Nous vous rappelons également que cette bibliothèque met à votre disposition un classeur répertoriant toute la documentation disponible, ainsi que le dossier des découvertes archéologiques de Loire-Atlantique par commune que chacun peut compléter selon ses informations éventuelles.

A bientôt et bonnes lectures.

Sylvie PAVAGEAU et Patrick TATIBOUËT

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Agenda :

Prochaines séances : 14/10, 18/11, 16/12, 20/01.

Atelier d'Etudes Préhistoriques : 13/10, de 14h30 à 17h, rue des Marins.

Réunions du bureau : ?/09, 13/10 à 17h15, également rue des Marins.

Adhésion :

Nous avons le plaisir de compter, désormais, le Musée de Carnac, parmi les adhérents de notre société.

Pour terminer cette fructueuse année, nous vous souhaitons de belles vacances, ensoleillées et abondantes en découvertes que vous partagerez, nous l'espérons, à la rentrée avec vos collègues au « Grand Comptoir » (expression de notre Secrétaire Général pour désigner la tribune de l'amphithéâtre) et/ou dans nos publications. Précisons que le fonds de réserve des Feuilletts, en cette fin de période d'activités est exsangue ...